

Un cimetière de voitures devenu site archéologique

Une équipe neuchâteloise a mené une recherche exceptionnelle sur des automobiles des années 1930 à 1970. Un regard sur l’emprise du temps.

TEXTE | Geneviève Ruiz

Les chercheurs de la Haute Ecole Arc Conservation-restauration ne disposaient que de quelques semaines pour mener à bien leur mission à Gürbetal (BE). Le cimetière de voitures du village allait être évacué en 2009 car il risquait de contaminer le sol. Et il leur fallait impérativement tenter de sauver ce qui pouvait encore l’être en récoltant des échantillons de ces automobiles, datant d’une période allant de 1930 à 1970. Mais quel peut bien être l’intérêt de ces vieilles carcasses? «Il s’agit d’un véritable site archéologique, estime Agnès Gelbert-Miermon, responsable de la recherche à la **HE Arc**. Nous avons affaire à une collection exceptionnelle de voitures, laissées totalement en l’état.» Si des autos des années 1970 peuvent déjà comporter un intérêt archéologique, c’est parce que les procédés de fabrication et types de matériaux utilisés représentent des savoirs qui se perdent très vite, en raison des secrets industriels et de la vitesse du marché.

Le deuxième intérêt de Gürbetal pour les chercheurs était relatif aux différentes formes de dégradations du matériel: «Dans un objectif de recherche, nous dégradons parfois des matériaux artificiellement pour étudier leur évolution. Or, nous avons là un immense échantillon qui avait subi les aléas du climat pendant des décennies. Une mine d’or pour nous!» Les méthodes de travail employées par les chercheurs

n’ont pas été très classiques, étant donné la vitesse à laquelle ils ont dû effectuer le travail: «Notre objectif a été de ratisser un maximum en prélevant les échantillons le plus qualitatifs possible et en prenant de nombreuses photos. Nous avons dû parfois prendre des décisions difficiles.» Si les voitures du cimetière n’ont pas échappé à une condamnation, les matériaux de leurs carrosseries ont pu être en partie sauvés de l’emprise du temps. Ils se trouvent sous scellé dans les laboratoires de l’école. Les chercheurs les utilisent pour mieux comprendre l’emprise du temps sur les matériaux, ainsi que pour analyser les méthodes de fabrication des anciennes voitures. ☞

Une école pour préserver les biens culturels

La Haute Ecole Arc Conservation-restauration forme les professionnels qui conçoivent et organisent la conservation matérielle des objets du patrimoine dans les musées et autres services culturels. Ces professionnels effectuent également les traitements de restauration qui permettent la présentation de ces objets au public et leur étude par les archéologues et historiens, dans le cadre de la déontologie internationale. Lors de leur formation, ils étudient autant les caractéristiques des matériaux, les techniques de fabrication, l’histoire des techniques ou l’histoire de l’art que les techniques de la conservation-restauration.

Les carcasses automobiles de Gürbetal dataient d’une période allant de 1930 à 1970. Leur dégradation naturelle présente un grand intérêt aux yeux des chercheurs.



La version complète de la revue
est en vente sur le site
www.revuehemispheres.com